
BAIE DES MILLE-VACHES – LONGUERIVE

Date de l'inventaire

L'inventaire s'est déroulé en partie dans la baie Laval, mais aussi dans la baie des Mille-Vaches. Nous avons commencé par la baie Laval au cours de la semaine du 9 au 13 août 2004, pour ensuite continuer dans la baie des Mille-Vaches du 16 au 18 août 2004. Une autre fiche présente l'information pour la baie Laval.

Description

La baie des Mille-Vaches est une immense batture qui s'étend sur 30 km de côte dans le territoire de la municipalité de Longue-Rive entre la rivière Petits Escoumins et la pointe au Boisvert. La présence de deux marais salés et d'une importante faune aviaire en fait un site riche en biodiversité. D'ailleurs, il s'agit d'une halte migratoire d'importance sur la Côte-Nord et on y retrouve quatre espèces d'oiseaux en péril. Il y a aussi un site d'échouerie et de mise bas pour le phoque commun ainsi qu'une frayère à capelan. La baie, ses rives et ses marais salés sont principalement utilisés pour la randonnée, la chasse, la cueillette de mollusques (myes communes), la détente sur la plage et la promenade en VTT.

Zostère

Il est très difficile de localiser les endroits où pousse la zostère marine. Le brassage incessant de l'eau par les vagues, met en suspension les particules d'argile du sol, rendant la visibilité presque nulle. À marée basse, lorsque la navigation est difficile, la zostère n'est visible que faiblement. Nous avons trouvé un secteur particulièrement dense, près de la rive un peu à l'ouest des Crans Rouges. Étant donné notre effort considérable pour trouver un tel herbier, nous en sommes restés à celui-là en sachant très bien qu'il puisse en avoir d'autres ailleurs. Il reste encore du travail pour décrire les herbiers de zostère marine dans ce secteur. D'ailleurs, selon les documents du comité ZIP de la rive Nord de l'estuaire il y a un banc qui longe la pointe à Émile.

Superficie

La superficie approximative de l'herbier dans le secteur des Crans Rouges est de 1 km².

Accès

À notre connaissance, il n'existe pas de mise à l'eau dans ce secteur. Pour y remédier, nous avons essayé deux alternatives, qui ne sont pas très efficaces. La première, est la mise à l'eau de la marina de Portneuf-sur-mer, à l'embouchure de la rivière Portneuf. Le problème est qu'il faut près d'une heure pour se rendre en bateau à la baie des Mille-Vaches et qu'il faut naviguer au large. Donc, lorsqu'il y a du vent et des vagues, le parcours est pénible et dur sur l'embarcation, qui n'est pas propice à ce type de déplacement. Nous avons donc tenté une autre façon. À l'est de la baie des Mille-Vaches, il y a une pointe de sable : la pointe à Émile. On peut accéder facilement à ce secteur par le chemin du Barrage. Par la suite, ça devient un chemin en de terre, puis de sable. Il est possible d'aller assez loin vers la pointe sans risquer de s'enliser. Cependant, pour mettre le bateau à l'eau, c'est toute une épreuve. Il faut la marée mi-baissante ou la mi-montante pour obtenir une pente et une profondeur d'eau adéquates. Le problème majeur consiste à ne pas enliser le véhicule dans le sable. Il faut absolument un véhicule quatre-roues motrices. Nous avons également utilisé une pelle pour déplacer du sable en cours d'opération et de longues bandes de caoutchouc en dessous des roues. Nous avons été un peu téméraires, mais quand même prudent et avons utilisé les bons outils. C'est réalisable, mais ça demande beaucoup de temps et d'énergie. Ce site improvisé de mise à l'eau donne accès directement à la baie des Mille-Vaches.

Navigabilité

Ce qu'il ne faut jamais oublier, c'est que cette baie porte le nom de Mille-Vaches, car à marée basse, il y a plein de grosses roches qui sont exondées et que de loin on pourrait croire qu'il s'agit de vaches. Alors, il faut naviguer avec prudence lorsque la marée est basse ou à mi-niveau. À marée haute, il n'y a pas vraiment de problème, mais il faut demeurer prudent. Lorsqu'il vente, les vagues peuvent nuire aux déplacements. De plus, à marée basse, lors des grandes marées, il est impossible de se déplacer en chaloupe dans une bonne partie de la baie. La baie est assez grande et il peut être difficile de s'orienter à marée haute où il n'a que les repères sur la rive. Il devient essentiel d'avoir un GPS pour localiser et atteindre un secteur précis.

Protocole d'inventaire

1. Cartographie : C'est tout un défi de procéder à la cartographie, car la période de travail est assez limitée. La visibilité dans l'eau est nulle puisque le fond d'argile brassé par les vagues rend l'eau trouble. Il faut donc attendre des journées sans vent ou profiter d'une courte période où la zostère est visible. Lorsque la marée est basse, un peu avant et très peu après, la visibilité est potable. Il faut donc prévoir plusieurs journées. De plus, lorsque les marées sont plus grandes, la navigation est impossible lors de la marée basse. Il faut coupler cartographie et prise d'échantillons afin de ne pas perdre trop de temps lorsqu'on est « pris » à marée basse. La localisation d'herbier de zostère en eau plus profonde peut-être très difficile en tenant compte des problèmes de turbidité.
2. Pièges et senne à menés : Malgré que nous n'ayons pas posé de pièges, il ne semble pas y avoir de problème majeur à cette activité. Il est peut-être même possible d'y aller à pied à partir de la rive. Cependant, il faudrait voir pour l'accès. Concernant la senne à menés, il faudrait vérifier si c'est réalisable d'une rive quelconque de la baie des Mille-Vaches.
3. Échantillonnage : Le banc en face des Crans Rouge est propice à la prise d'échantillon. Il est d'une densité intéressante et lors des plus grandes marées, est facilement accessible à pied à marée basse. Il s'avère une bonne stratégie de procéder à l'échantillonnage entre deux périodes de cartographie lorsqu'il devient dangereux ou impossible de se déplacer en chaloupe. Il faut prévoir un peu plus de temps pour trier les échantillons de benthos, car le sol très argileux, rend l'exercice plus long.

Recommandations

- Trouver un endroit pour la mise à l'eau qui est plus proche ou plus facile à utiliser que ceux dont nous avons fait mention.
- Il faut prévoir les sorties sur le terrain en fonction de la météo, le moment de la journée (éviter les après-midi venteux du sud-ouest) et des marées.
- Prévoir plus de temps pour la cartographie et le tri du benthos.

Commentaires

- Seulement une partie de l'herbier a été identifiée et cartographiée. Il reste du travail à faire.

Travaux connexes en cours dans ce secteur

- Le Comité côtier Les Escoumins à la rivière Betsiamites a effectué, à l'automne 2004, un survol en hélicoptère de la zone côtière à marée basse afin de localiser les herbiers de zostère et prendre des photos, ce qui a permis de confirmer la présence de zostère près de la pointe à Émile.
-
-